

L'Esprit du Seigneur
repose sur moi

Tu m'as appelé, me voici

"Laissez-vous conduire par l'Esprit"

Dans l'Eglise, le mystère
d'une vocation
particulière.

1 – Une vocation, c'est un don

Abraham, Moïse, David, Isaïe, Jérémie, Osée... membres du Peuple de Dieu, appelés de par le choix gratuit de Dieu. Pierre, André, Jacques, Matthieu... tous appelés, de par la liberté aimante de Jésus. Antoine, Benoît, Claire d'Assise, François de Sales, Jean-Baptiste de La Salle, Antoine Chevrier... tous saisis gracieusement par l'Esprit du Ressuscité. Une vocation ne se possède pas, n'est pas le fruit d'efforts et du mérite. Elle est un don qui s'accueille et se reçoit. Se découvrir bénéficiaire d'un appel ne constitue pas un privilège et ne concerne pas des êtres exceptionnels et prestigieux. Dieu appelle qui il veut. A la manière des femmes au tombeau, premiers témoins de la résurrection, cet appel se reçoit « avec crainte et grande joie » (Mt 28, 8). « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Co 4, 7)

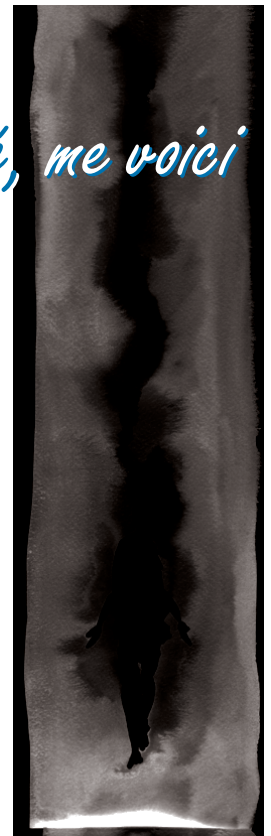
2 – Une vocation, c'est une création

Dieu a créé l'homme à son image et ressemblance : « C'est moi le Seigneur qui ai créé cet homme » (Is 45, 8). Son appel re-crée, suscite une réponse nouvelle. « Le Seigneur crée du nouveau sur la terre » (Jr 31, 22), « Voici que je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine.... » (Is 43, 19). Une vocation, ce n'est pas du tout-fait, du prêt-à-porter ! C'est une réponse qui se cherche, au jour le jour, avec l'aide de l'Esprit. Je mettrai en vous un Esprit neuf, je leur enlèverai du corps leur coeur de pierre et je leur donnerai un coeur de chair, afin qu'ils mar-

chent... » (Ez 11,19-20). Dans la Bible, le nom nouveau est le signe de cette nouvelle création : « Tu es Simon, le fils de Jean, tu seras appelé Céphas - ce qui veut dire Pierre » (Jn 1, 42). Une vocation, c'est un amour inventif qui fait tout en mémoire de Jésus : « Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père » (Col 3, 17) .

3 – Une vocation, c'est une promesse

« Le Seigneur dit à Abraham : 'Pars de ton pays...je ferai de toi un grand peuple, je rendrai grand ton nom...' » (Gn 12, 1-2). Une vocation, c'est un appel, un don qui engage Dieu lui-même. Avec lui, l'avenir est assuré. « Et moi, je suis avec vous tous les jours » dira Jésus à ses disciples. L'engagement de Dieu lui-même fonde et assure une vocation. Elle est un pari fait sur la promesse, une confiance et une foi indéfectible en l'auteur de la promesse. L'Épître aux Hébreux retrace ainsi la vocation du Peuple comme l'histoire de la foi et de la confiance en Dieu qui a promis : « Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit... il vint résider en étranger dans la terre promise, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse... Par la foi, Sara fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse... Par la foi, Moïse renonça à être appelé fils de la fille de Pharaon, il choisit d'être maltraité... car il avait les yeux fixés sur la promesse. » Toute vocation est une promesse qui suscite foi et confiance : « Ainsi, pouvons-nous avancer les yeux fixés sur Jésus, lui qui est la source de la foi et qui la mène à son accomplissement » (He 12, 2).



**Journée
Mondiale des
Vocations
3 mai 1998**

FICHE 3-1

Ces lignes sont
extraites de l'ouvrage
"Laissez-vous
conduire par
l'Esprit", écrit par
Sœur Suzanne
David et une équipe
de prêtres et reli-
gieuses, (Service
National des
Vocations, 1998).
Cet ouvrage de réf-
érence est un outil
pour se former à
l'accompagnement
spirituel et au
discernement des
vocations.
Un livre très utile à
tous ceux qui sont
au service des
jeunes et de leur
liberté.

4- Une vocation, c'est une réponse de fils

Dieu appelle l'homme à suivre son Fils Jésus. L'Esprit est Celui qui éveille, dans le coeur de l'homme, une réponse filiale, une réponse enracinée dans celle de Jésus le Fils. Pas d'appel ni « d'élection » qui ne soit « par le Christ, avec Lui, et en Lui ». Envoyé du Père, Jésus engage sa liberté d'homme en étant constamment à l'écoute de sa Parole. « Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé » (Jn 4, 34). Si nous sommes choisis, c'est en Lui, le Christ, aîné d'une multitude de frères. Toute vocation est une réponse de fils dans le Fils, comme Paul nous le dit : « Poursuivez donc votre route dans le Christ, Jésus le Seigneur, tel que vous l'avez reçu ; soyez enracinés et fondés en lui... » (Col 2, 6-7)

5- Une vocation allie consécration et mission

Toute vocation, dans la Bible, est une mise à part pour Dieu ; cette 'consécration' donne immédiatement une mission. Ainsi la vocation d'Amos : « Amos répondit à Amacya : Je n'étais pas prophète, je n'étais pas fils de prophète, j'étais bouvier... mais le Seigneur m'a pris de derrière le bétail et le Seigneur m'a dit : Va, prophétise à Israël, mon peuple.... » (Am 7, 15). Ainsi la vocation de Jérémie : « La parole du Seigneur s'adressa à moi : Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu ne sortes de son ventre, je t'ai consacré, je fais de toi un prophète... Ne dis pas, je suis trop jeune. Partout où je t'envoie, tu y vas... Je suis avec toi pour te libérer. » (cf Jr 1, 4-8) .

Une vocation conjugue toujours deux aspects indissociables : une consécration et une mission. Dieu met à part, rend participant de sa vie, de sa sainteté ; et il envoie, donne une responsabilité. « Consacre-les, dit Jésus à son Père. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie... Pour eux, je me consacre... » (cf Jn 17). Une vocation ne peut donc opposer le rapport à Dieu et le rapport aux autres, l'attachement au Christ et le service des frères. Elle est communion à la consécration-mission

de Jésus. Il ne cesse de rappeler: « C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de mon propre chef, c'est Lui qui m'a envoyé... » (Jn 8, 42) ; « Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. »

6- Une vocation c'est un don fait à l'Eglise

« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » (1 Co 12, 7). Certes, une vocation a une dimension personnelle irréductible : « Je t'ai appelé par ton nom... je t'ai choisi ». Mais elle est un don, un charisme qui est donné à l'Eglise. La richesse de l'Eglise, de la communauté croyante, c'est de pouvoir manifester, grâce à la variété des dons, des ministères, des charismes, des actions, la richesse insondable de l'amour de Dieu. « Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; divers modes d'action mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous.... C'est le seul et même Esprit qui le produit, distribuant à chacun ses dons... En effet, le corps est un... tous nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps... Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Co 12, 4-31)

Le mystère de toute vocation, le mystère d'une vocation particulière s'éclaire à la lumière du mystère de l'Alliance. Ainsi apprend-on à mieux reconnaître l'oeuvre du Père : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jn 6, 44), à reconnaître l'oeuvre du Fils : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi » (Jn 14, 6); à reconnaître l'oeuvre de l'Esprit : « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas....

Ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu : vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rend esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions 'Abba', Père. » (Rm 8, 14-15) . ■

Sœur Suzanne David